

La Tunisie : Histoire et Littérature

Pierre-Luc Richard

Le travail qui suit propose une lecture de l'histoire de la Tunisie, à l'image d'un palimpseste ; d'un parchemin manuscrit dont les couches d'écriture se superposent. Ces couches historiques se chevauchent, s'agglutinent pour former la Tunisie contemporaine. Il s'agit de voir à travers différents faits marquant l'action de l'être humain sur le territoire, sur le paysage. Ainsi, les civilisations berbère, numide, punique, romaine, byzantine, arabe et française ont laissé des traces de leur passage. Des traces qui sont à la fois matérielles (ruines, vestiges...) et écrite (poèmes, récits de voyages...).

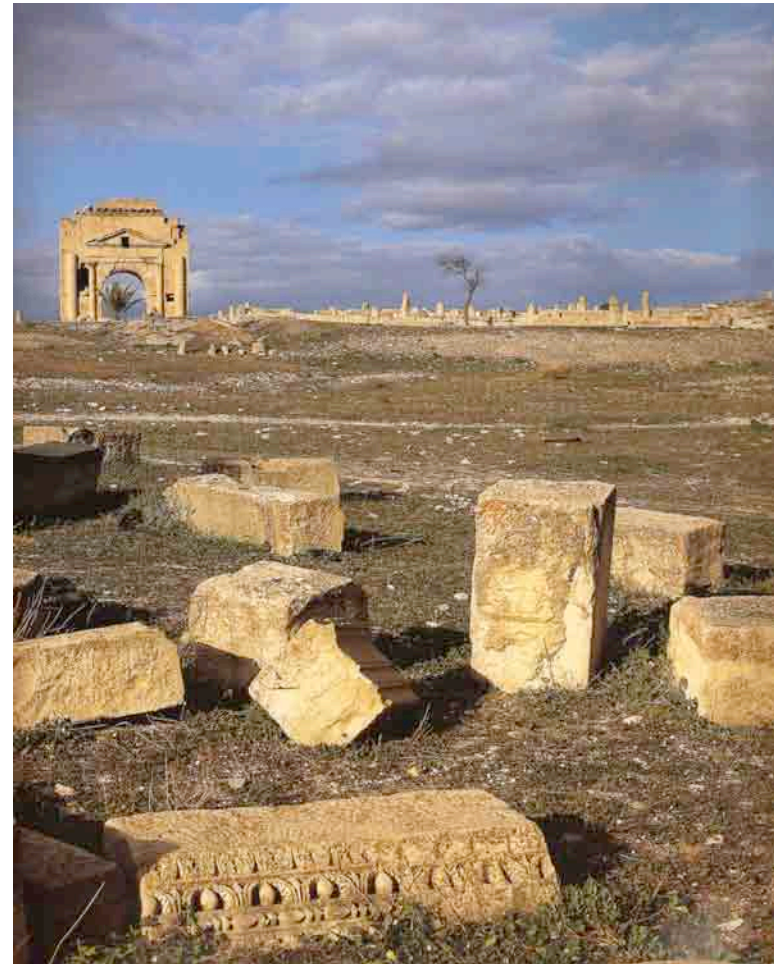


Figure 1 : passé numide et romain, Mactar, Tunisie, Arc byzantin
116 après J.-C., par Trajan
Source : SLIM, 2001, p.102.

Table des Matières

| | | | |
|---|----|--|----|
| Introduction | 3 | 8. Bribes de littérature | 20 |
| 1. Mise en contexte | 4 | Conclusion | 21 |
| HISTOIRE DE L'OCCUPATION DU TERRITOIRE | | | |
| 2. L'Afrique numide et berbère | 5 | Annexe A : lignes du temps, quelques dates importantes | 22 |
| 2.1. Les premiers habitants | 5 | Bibliographie | 23 |
| 2.2. Les traces | 6 | | |
| 3. L'Afrique punique | 7 | | |
| 3.1. L'arrivée des Phéniciens à Carthage | 7 | | |
| 3.2. L'expansion de la Méditerranée | 8 | | |
| 3.3. Les traces | 8 | | |
| 4. L'Afrique romaine | 10 | | |
| 4.1. Puissances romaines : Rome et Carthage | 10 | | |
| 4.2. La prospérité du Haut Empire | 11 | | |
| 4.3. Les traces | 12 | | |
| 5. L'Afrique tardive et byzantine | 12 | | |
| 5.1. Les conflits | 12 | | |
| 5.2. L'épisode vandale | 14 | | |
| 5.3. La reconquête byzantine | 15 | | |
| 5.3. Les traces | 15 | | |
| 6. La Tunisie arabe | 16 | | |
| 6.1. La fin du règne byzantin | 16 | | |
| 6.2. La conquête arabe | 16 | | |
| 6.3. La résistance berbère | 16 | | |
| 6.4. Les dynasties | 17 | | |
| 6.5. Les traces | 18 | | |
| 7. Le protectorat français | 19 | | |
| 7.1. Prémices d'un protectorat | 19 | | |
| 7.2. Une République libre | 19 | | |

Introduction

La Tunisie s'inscrit dans une histoire longue et riche. Une culture, à la fois, méditerranéenne, orientale, occidentale, africaine. Cette multiplicité des facettes et son positionnement au carrefour du développement de la société par l'être humain en fait une place de choix. À l'image d'un palimpseste, l'histoire de la Tunisie nous renvoie un portrait en condensé de l'évolution structurelle, spatiale, culturelle, intellectuelle de l'être humain à travers les siècles, et ce bien avant notre ère.

Dans ce travail, il sera question d'exprimer, par des faits, l'évolution de l'occupation du territoire en Tunisie. Il ne s'agit pas de révéler uniquement son occupation, mais de tracer une évolution dans le façonnement d'une région par l'être humain. Comment par la colonisation, le développement de nouvelles techniques, l'être humain s'est ancré dans cette région de l'Afrique du Nord. C'est à travers les récits des explorateurs, des grands voyageurs, des littéraires, des dirigeants politiques, des habitants que nous pouvons comprendre et voir sous un autre regard la réalité qui nous entoure. De plus, les traces matérielles, tels : les vestiges et les ruines nous permettent de visualiser de s'imaginer la vie à une autre époque. Ces traces nous permettent de comprendre le fonctionnement économique, social, culturel d'une période.

Plus précisément, il sera question du développement de la Tunisie en passant du nomadisme chez les tribus Berbères, à une société axée sur la navigation et le commerce, les Phéniciens. Pour ensuite voir la période romaine ; où l'établissement de réseaux de villes, de cités était à la base du développement social. Ensuite nous observerons l'influence byzantine et le développement d'une société arabe en Tunisie, pour terminer notre étude avec la période du protectorat français. Bref, de voir cette superposition de traces dans le paysage de la Tunisie à travers des images, des extraits de littérature, des cartes.

1. Mise en contexte

Le continent africain est le « berceau de l'humanité » là où s'enracine l'histoire de l'humanité. La Tunisie est la jonction entre ces deux bassins : oriental et occidental de la Méditerranée. (SLIM, 2001, p.14) Des traces de la présence de l'être humain qui remontent à l'ère du Quaternaire ont été mises à jour à Kebili : des galets taillés, des ossements de tigres à dents de sabre et d'éléphants géants. (SLIM, 2001, p.14) Les grands changements du Néolithique, le dessèchement du Sahara qui devient un désert alors qu'avant il s'agissait d'un grand *oued*, une vaste steppe a affecté la migration de l'être humain. (SLIM, 2001, p.15)

La Tunisie couvre une superficie de 164 150 km², dont 1298 kilomètres de côtes. Elle se situe entre le 30^e et le 37^e degré de latitude nord, au nord et à l'est, est bordé par la mer Méditerranée, à l'ouest par l'Algérie et au sud par la Libye. (MESTRI, 1993, p.6)

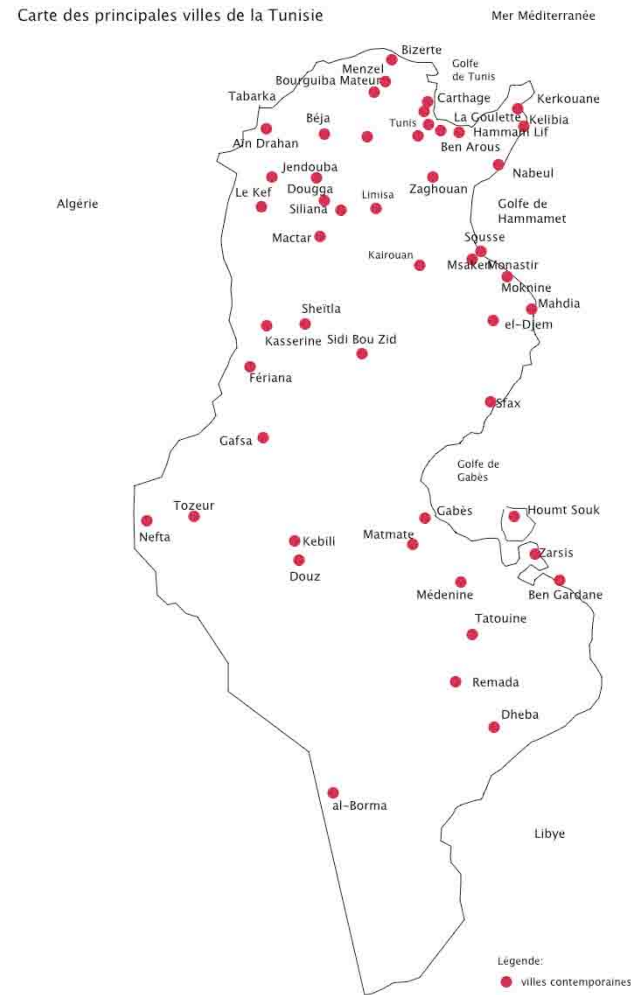


Figure 2 : carte des villes de la Tunisie contemporaine
Source : Pierre-Luc Richard

2. L'Afrique numide et berbère

2.1. Les premiers habitants

La dénomination Berbère a été attribuée par les Grecs et les Romains qui appelaient tous les peuples extérieurs à leur civilisation ainsi. (SLIM, p.17)

L'Afrique numide est décrite au I^{er} siècle avant J-C par l'historien romain Salluste. Avant les peuples Berbères VIII e millénaire avant notre ère (peuples de l'Afrique protohistorique) les Numides et les Berbères cultivaient le blé dur, l'orge et les arbres fruitiers. Ce savoir-faire repris par les Phéniciens et les Grecs. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p. 19) Trois royaumes numides au III e siècle av. J-C. : Numidie, Massyle, Masaesyle. Le roi Massinissa s'allie à Rome pour un Traité de Paix en 201 av. J-C. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.56)

L'omniprésence du divin se révélait dans la nature et les numides vénéraient des lieux comme Bou Kornine, Baal Saturne et le sanctuaire de Smitthus (*Genius Montis*). La diversité des tombes et leur compartimentage est montrée d'un savoir technique très développé. Les *bazinas* sont des tombes de forme pyramidale, les Grammantes construisent des tombes de forme rectangulaires et circulaires, en Oranie les tombes sont en forme de silo et en Berbérie orientale les *haouanet* sont cubiques et exigus.

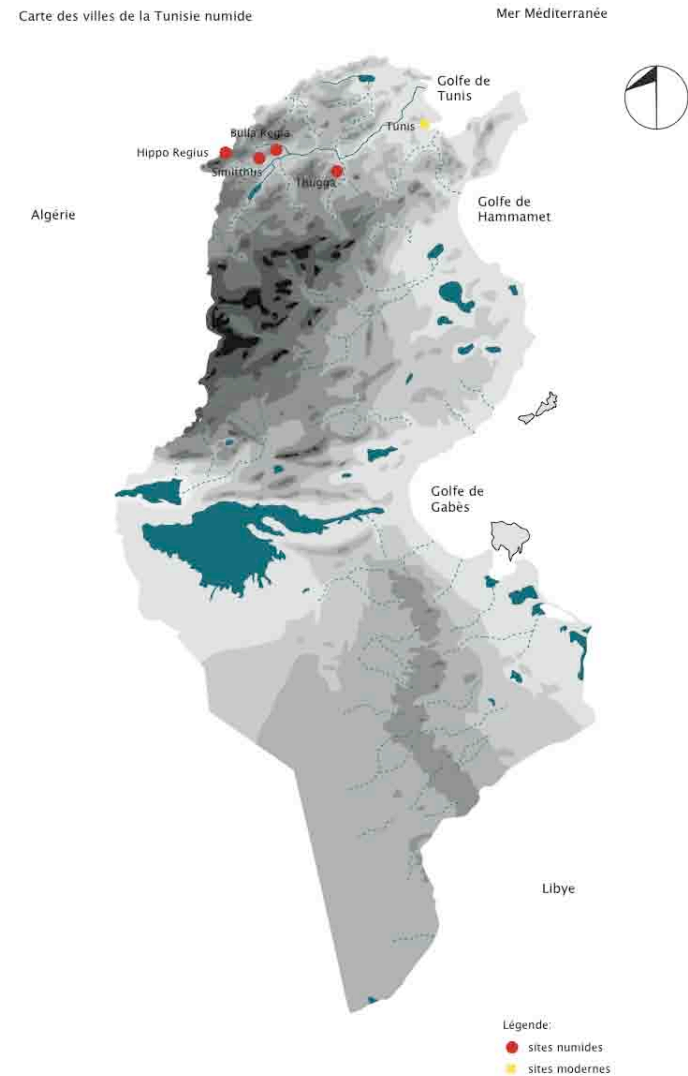


Figure 3 : carte des villes numides en Tunisie
Source : Marie Ève Plante et Pierre-Luc Richard



Figure 4 : ci-haut
Les carrières de marbre de la
ville de Smitthus, l'actuelle
Chemtou, en Tunisie, II^e siècle
av. J.-C.
Source : LARONDE, 2001,
p.62



Figure 5 : à gauche
Le Mausolée lybico-punique au
II^e siècle av. J.-C.
Source : LARONDE, 2001,
p.58

2.2. Les traces

Les traces d'une omniprésence du divin sont encore aujourd'hui visibles dans le paysage. Les tombeaux, certains lieux de culte existent toujours. La ville de Thugga (Dougga) est construite sur un plateau, à cent trente kilomètres de Carthage. Cette ville s'est développée sur une principale ressource les plaines céréalières (70 hectares). Il s'agit d'un site avec plus de dix-sept siècles d'histoire, dont un seul bâtiment de la période numide est toujours présent ; le **Mausolée de Thugga**. Ce bâtiment a été construit au III^e et II^e siècles av. J.-C. par l'architecte Abanish durant le règne de Massinissa (198-148 av. J.-C.). Il servait de résidence aux rois numides, alliés de Rome et annexée à celle-ci sous César en 46 av. J.-C. (Figure 5).

La ville de Smitthus (Chemtou), 153 av. J.-C. est conquis par Massinissa. Les **carrières de marbre** (Figure 4) sont toujours présentes. Sous le règne de Micipa (fils de Massinissa), il fit construire un temple composé de trois gradins, le bâtiment était de dimension rectangulaire avec des colonnes doriques et des chapiteaux corinthiens près de la porte.

3. L'Afrique punique

3.1. L'arrivée des Phéniciens à Carthage

La plus ancienne colonie phénicienne est celle d'Utique vers 1101 av. J.-C. (texte de Pline l'Ancien) Les Phéniciens cherchaient à conquérir l'Espagne afin d'exploiter les métaux précieux comme l'argent, le cuivre, l'étain. (SLIM, 2001, p.17) L'Afrique du Nord s'avère un choix judicieux à la convergence des voies de communication qui permettait d'accéder aux métaux et d'en contrôler le trafic. (SLIM, 2001, p.18)

La création de Carthage s'est fait par l'invasion des peuples de la mer en l'an 1200 av. J-C, date-charnière qui proclame la fin de l'Âge de Bronze et à l'aube de l'Âge de Fer. La ville de Carthage est fondée en 814 av. J-C., soit soixante-cinq ans avant Rome. (FANTAR, 1995, p.26). Les Phéniciens occupent alors un territoire allant de l'ouest de la Méditerranée au mont du Liban et de l'Anti-Liban à l'Est, au nord par le golfe d'Alexandrie et la limite méridionale est le mont Carmel. (FANTAR, 1995, p.26) Les Phéniciens de Tyr fondent Carthage au fond d'un golfe ouvert sur le détroit unissant deux bassins oriental et occidental de la Méditerranée. La ville est isolée par une lagune qui permet aux habitants de se protéger des attaques ennemies. (FANTAR, 1995, p.21) Le roi Hiram de Tyr et le roi Salomon rapporte de l'or, de l'ivoire, du fer, du plomb, de l'étain au X^e siècle avant J-C.

Le mythe fondateur d'Elissa (Didon) (poète Virgile), princesse tyrienne (ville de Tyr), fuit son frère Pygmalion qui a tué son mari. Le monde antique est alors dominé par la superstition. Elle fait un pacte avec les Berbères qu'elle obtiendrait autant de terre qu'en couvrirait une peau de bœuf. Elle la découpe en fines lanières, bout à bout les lanières couvrent un espace de 4 kilomètre ; la colline de Byrsa (voir image) Mouvement de population de Tyr à Carthage 80 jeunes filles vierges offrant leur virginité à Vénus pour bâtir la ville avec l'aide du prêtre Ashtarté. Elle achète les terres aux Berbères et leur paye un tribut annuel. (MESTRI, 1995, p.15). Elle entretient de bonnes relations avec la population libyenne et les autochtones. Elle trouve une tête de cheval en creusant – bon présage d'un avenir monétaire

assuré. (FANTAR, p.21) Les côtes attirent les Phéniciens, un peuple marin et commerçant. (Utica (Utique), Itadrumetum (Sousse), Thapsus (Mahdia)). (MESTRI, 1995 p.7)

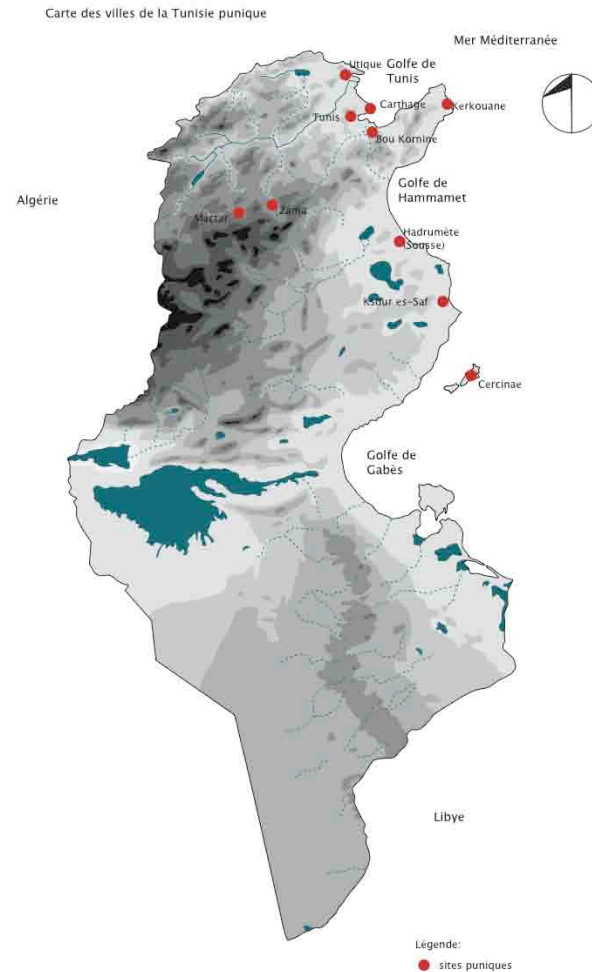


Figure 6 : carte des villes puniques de la Tunisie, source : Marie Ève Plante, Pierre-Luc Richard

La situation précaire à Carthage pousse à intensifier le commerce avec les autochtones soit, des objets fabriqués contre des matériaux de grande valeur (métaux et ivoire) (SLIM, 2001, p.27)

3.2. L'expansion de la Méditerranée

Carthage progresse vers le Nord en Sicile occidentale vers la fin du VI e siècle et devient une puissance reconnue. Son rayonnement s'effectue dans l'ensemble des colonies phéniciennes d'Afrique du Nord, de la Tripolitaine à l'Atlantique et des zones plus ou moins étendues de la Sicile, de la Sardaigne de l'Espagne et des Baléares. C'est l'État le plus riche de la Méditerranée. (FANTAR, 1995, p.22) Les innovations techniques à l'époque des Phéniciens consistent en une meilleure lecture des étoiles ce qui a permis le développement de la navigation nocturne et d'améliorer les techniques de constructions navales.

Les Phéniciens et les Romains convoitaient les mêmes objectifs soit le développement de lieux utiles à la navigation pour accéder aux richesses naturelles de l'occident et conquérir la terre pour permettre aux colons de développer le territoire et de l'exploiter. (LARONDE, et GOLVIN, 2001, p.19)

Nous devons à Carthage la disposition des édifices publics et privés. Les maisons sont organisées autour d'une cour intérieure, maisons dotées d'un péristyle ou non. Les sanctuaires n'ont pas de podium et ni de pronaos. Ils sont organisés autour de cours avec des portiques, une cella ou deux *cellae* latérales et plus petites. (SLIM, 2001, p.94)

Carthage établit la vocation économique du pays, l'agriculture est très développée. La Tunisie est le pays qui exporte le plus et à une production la plus grande de la Méditerranée. (SLIM, 2001 P.94) La culture des céréales, des oliviers, des vignes, des arbres fruitiers et des cultures maraîchères sont des parties importantes de l'économie locale (Traité d'agronomie de Magon).

La civilisation carthaginoise est le résultat d'un métissage culturel intégrant ainsi le Maghreb au monde Méditerranéen.



Figure 7
Baignoire en sabot, la baignoire punique était située dans un vestiaire donnant sur la cour intérieure, Kerkouane, Tunisie, III^e siècle av. J-C.
Source : LARONDE, et GOLVIN, 2001, p. 34



Figure 8

Vestiges de l'occupation de la colline de Byrsa, II^e siècle av. J.-C., Une ville connue des récits d'Appien sur la chute de Carthage en 146 av. J.-C., protégée par des remparts romains qui s'y sont installés durant le règne d'Auguste. Les fouilles ont été réalisées sous le régime français. Les maisons comportaient un corridor donnant sur une cour centrale. Chaque résidence était équipée d'une citerne et d'un puisard pour l'évacuation des eaux usées.

Source : LARONDE et GOLVIN, 2001, p.31



Figure 9

« La Lune se levait à ras flots, et, sur la ville encore couverte de **ténèbres**, des points lumineux, des blancheurs brillaient: le timon d'un char dans une cour, quelque **haillon** de toile suspendu, l'angle d'un mur, un collier d'or à la poitrine d'un dieu. Les boules de verre sur les toits des temples rayonnaient, ça et là, comme de gros diamants. Mais de vagues **ruines**, des tas de terre noire, des jardins faisaient des masses plus sombres dans l'**obscurité**... » - Gustave Flaubert, *Salammô*, 1974, Folio, Paris, photo : Le Tophet de Salammô, Carthage, VIII siècle av. J.-C., Tunisie.

Gustave Flaubert s'inscrit dans le mouvement des Orientalistes, en créant une métaphore de la mort avec la « mort » de Carthage par contrastes, par exemples :ténèbres_points lumineux, haillon_collier d'or...

3.3. Les traces

Dans le quartier de Salammbô, à **Carthage**, nous retrouvons des traces de l'artisanat métallurgique et de la poterie punique, de l'urbanisme et de l'architecture punique (SLIM, 2001, p.33) (voir figure 10). Le port de Carthage reconstitué (en figure 11).

La colline de Byrsa, située à Carthage, l'organisation est de type rayonnant (SLIM, 2001, p.38) Les récentes fouilles montrent que la métropole punique n'est pas organisée comme la métropole orientale avec des rues étroites et tortueuses et des flots irréguliers, à l'exception de certaines zones de la colline de Byrsa (voir Figure 10) où la composition est en éventail. Partout les villes sont organisées sur des plans orthogonaux et réguliers.

L'urbanisme à **Kerkouane**, des fortifications, une double muraille de 15 mètres, des tours quadrangulaires, des maisons de 75 X 120m. avec des cours centrales, des entrées coudées dont le seuil est formé d'une dalle monolithique. La cour comprend un puit et des margelles en grès, un caniveau qui évacue les eaux usées. Il s'agit d'un espace à ciel ouvert. Les constructions sont faites de pierres de marbre, de briques crues en forme de losange et d'hexagone et le motif pisé, la base des murs est faite de moellons. Éléments sanitaires raffinés, exemple baignoire sabot (voir Figure 8). La ville de Kerkouane, (VI e au III e siècle av. J.-C.), est située à 130km au nord-est de Carthage sur la cote orientale du Cap Bon, lieu fertile. Elle est détruite en 256 av. J.-C par les Romains durant la première guerre punique et elle n'a jamais été reconstruite. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.34-35)

L'artisanat punique est développé. Les Phéniciens produisent une importante production d'amphores destinées au stockage et travail des métaux. (SLIM, 2001, p.57)

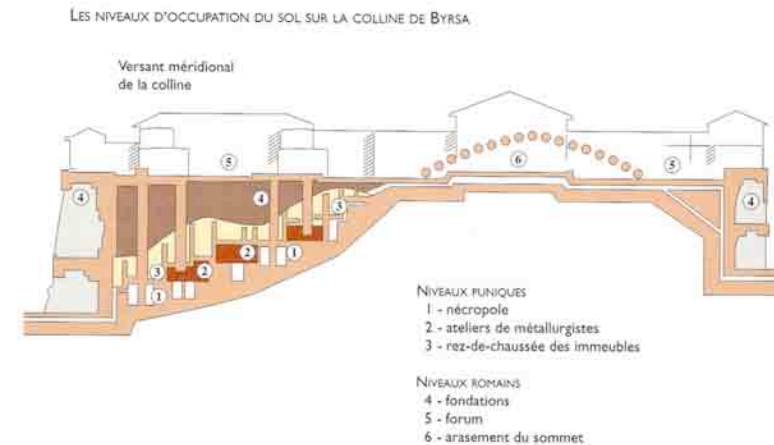


Figure 10 : Niveau d'occupation de la colline de Byrsa, Carthage, III^e et II^e siècle av. J.-C. Source : SLIM, 2001, p.38

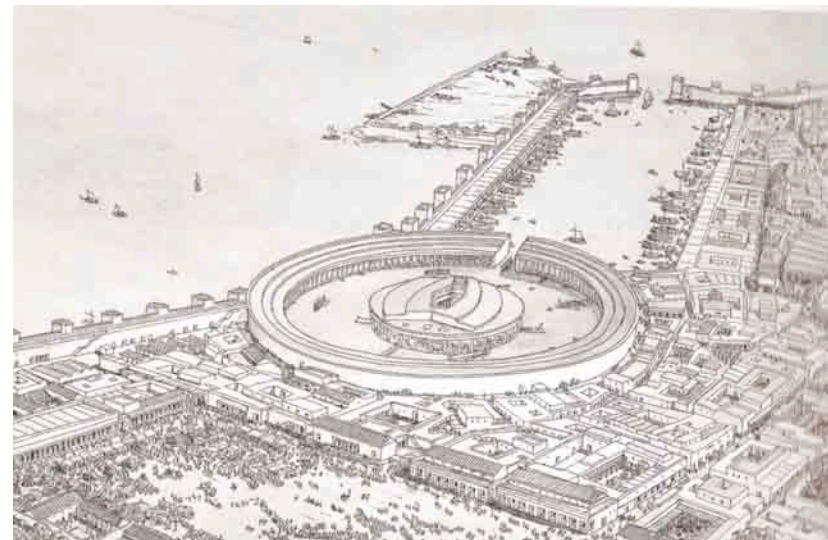


Figure 11 : Port de Carthage, reconstitué selon la description d'Appien, III^e et II^e siècle av. J.-C., Source : SLIM, 2001, p. 44

4. L'Afrique romaine

À la **Chute de Carthage**, en 416 av. J-C., la Tunisie devient romaine. Ses richesses sont issues du commerce et de l'industrie. Les terres servent d'approvisionnement en bois pour les Romains. Ils cultivent le blé, produisent de l'huile et possèdent des troupeaux pour la laine. Les Romains adoptent les techniques de cultures puniques pour cultiver l'olivier, la vigne. L'époque romaine est une période de prospérité économique visible par l'architecture par exemple les thermes situés sur la plage à Capsa (Gafsa), à Thusuros (Tozeur), à Tacapé (Gabès). Les palmiers permettaient de cultiver d'autres plantes comme les vignes et les grenadiers abritées ainsi des rayons du soleil sous leur feuillage. (MESTRI, 1995, p.16)

4.1. Les puissances : Rome et Carthage, une lutte pour l'hégémonie en Méditerranée

Carthage est une puissance maritime et commerciale alors que Rome est une puissance terrestre et agricole. Ils entrent en guerre pour l'occupation du territoire pour l'idée d'un pouvoir absolu et totalitaire de dominer l'économie Méditerranéenne. (SLIM, 2001, p.28)

Trois guerres puniques

La première (264 à 241 av. J-C.), durée 23 ans
Elle est caractérisée par la défaite de Carthage et perte de la Sicile, finances publiques basses

La deuxième (219 à 202 av. J-C.)

Les exploits militaires d'Hannibal, en sol italien
Scipions conquiert Carthagène établissement punique d'Espagne et Carthage abandonne ses possessions outremer et verse une indemnité de guerre à Rome pendant 50 ans (SLIM p.28)

La troisième (150 à 146 av. J-C.), destruction de la ville de Carthage.

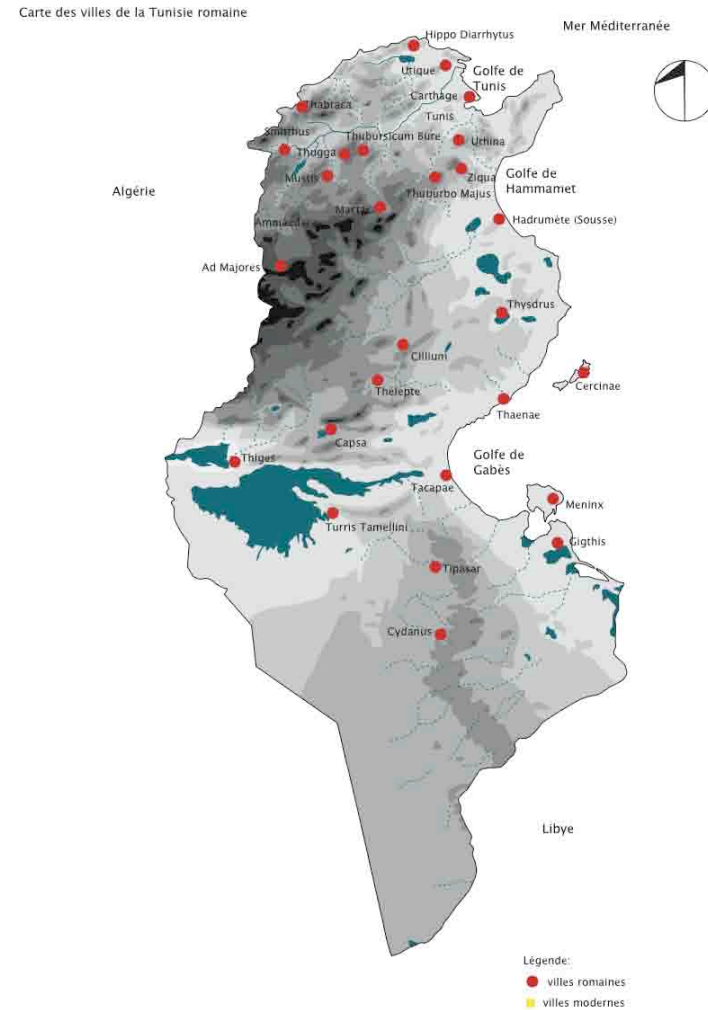


Figure 12 : carte des villes romaines de la Tunisie,
Source : Marie Ève Plante, Pierre-Luc Richard

4.2. La prospérité du Haut Empire

L'Afrique romaine est prospère du II^e au III^e siècle av. J.-C., période nommée Haut Empire comprenant cinq provinces : Afrique proconsulaire, Cyrénaïque, Numidie, Maurétanie césarienne, Maurétanie tingitane. Une période caractérisée par sa prospérité agricole, par un tissu urbain, soit rural ou très urbanisé, par un développement du système d'édifices publics, par une recherche du bien-être par un approvisionnement en eau perfectionné, par la création d'aqueducs, de citernes, de fontaines et de thermes domestiques. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.80)

L'Afrique proconsulaire (Tunisie, Algérie, Libye) est la province la plus prestigieuse et la plus riche. L'empereur Septime Sévère règne. La présence militaire est cependant faible et étendue dans les diverses provinces, les forces sont peu nombreuses. La troisième légion d'Auguste comptait six mille hommes. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.78)

L'Afrique romaine fournit le blé à Rome. Les terres sont soumises à un programme de mise en valeur moyennant une redevance, l'économie rurale est plus diversifiée et les profits plus élevés les produits sont commercialisables : maraîchers, fruitiers, vignes et olives. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.98)

Les villes romaines forment un réseau de cités. Les gens du peuple envisagent la vie différemment et voient la possibilité de s'enrichir comme dans *Le laboureur de Mactar*. Nous voyons la perception de la vie de la cité par un paysan. Durant cette période, se développe une société du divertissement avec les jeux du cirque, les amphithéâtres. L'artisanat connaît un essor, avec la poterie, la sigillée Africaine de couleur orangée est un produit d'exportation convoité. Le développement des ports se perfectionne. On recherche par la création d'édifices publics le bien-être. L'idée d'une Cité démocratique, Caracalla accorde en 212 la citoyenneté à tous les habitants libres de l'Empire. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.82)

4.3. Les traces

L'art de la mosaïque a des racines tunisiennes. Cet Art est la synthèse de la mythologie, fiction, religion. (MESTRI, 1995, p.17) Le développement de la mosaïque dans les constructions publiques qui illustre des scènes mythologiques et des scènes du quotidien. Les Romains introduisent la vie des loisirs combat et courses de chars. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.82) (figure 13)



Figure 13 : une mosaïque, série *Les amours d'Apollon*, satyre poursuivant une bacchante, à l'image d'une œuvre peinte
Source : SLIM, 2001, p.141



Figure 14 : Amphithéâtre de la ville de **Thysdrus**, construction romaine, début du III^e siècle av. J.-C., sur le modèle du Colisée de Rome, s'inscrit dans le développement d'une société des plaisirs et du divertissement. L'accès se faisait de tous les côtés par des arcades rayonnantes.

Source : LARONDE et GOLVIN, 2001, p.108



Figure 15 : L'aqueduc de **Zaghuan**, Tunisie, œuvre de génie civil impressionnante élevée sous le règne d'Hadrien, pour apporter l'eau à Carthage qui est alors la capitale de l'Afrique proconsulaire. Il fournissait l'eau pour desservir 300 000 habitants.

Source : LARONDE et GOLVIN, 2001, p. 111

5. L'Afrique tardive et byzantine

5.1. Les conflits

À la chute définitive de Carthage, les juvenes de Thysdrus se révoltent. Plus tard, en 698, la ville de Carthage devient arabe. Il s'agit d'une période instable et mouvementée.

Au III^e siècle, une crise sévit en Afrique du Nord. En 238, une révolte fiscale contre Maximin éclate. Il s'agit d'un mouvement d'insurrection de la part de Thysdrus contre la légion d'Auguste. L'économie ralentie et une crise monétaire s'abat sur la Tunisie. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.166)

Il faut attendre Dioclétien (234-305) pour qu'ils réorganisent l'Empire en provinces, plus spécifiquement des diocèses. La Maurétanie césarienne, la Numidie (Numidie militaire, Numidie cirtéenne), l'Afrique proconsulaire (Proconsulaire, Byzacène et Tripolitaine), le diocèse d'Orient (Libye aride, Libye pentapole). En 308, le vicaire d'Afrique se révolte contre l'empereur Maxence.

En 312, Constantin remporte le combat contre Maxence et réunit l'Empire. Au IV^e siècle, l'Empire est redevenue calme et prospère. L'art de la mosaïque se développe dans les constructions privées. Les œuvres sont la représentation des loisirs urbains et de la vie rurale dans les *villae*. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.168)

Les querelles religieuses se poursuivent après les persécutions de Dioclétien (304-306). L'Édit de Milan (313) proclame la tolérance dans l'Empire. À ce moment, des fidèles renient leur foi *lapsi*. Les ouvriers agricoles se révoltent contre les grands propriétaires.

5.2. L'arrivée des Vandales

Les Vandales sont à l'origine une tribu teutonne qui, par le jeu des conquêtes et des alliances s'étaient retrouvés en Andalousie. Ils étaient prêts à tout pour un butin et l'aventure. En 428, le peuple Vandale compte 80 000 individus qui sont réunis dans le littoral ibérique pour s'embarquer vers l'Afrique sous Bonifacius.

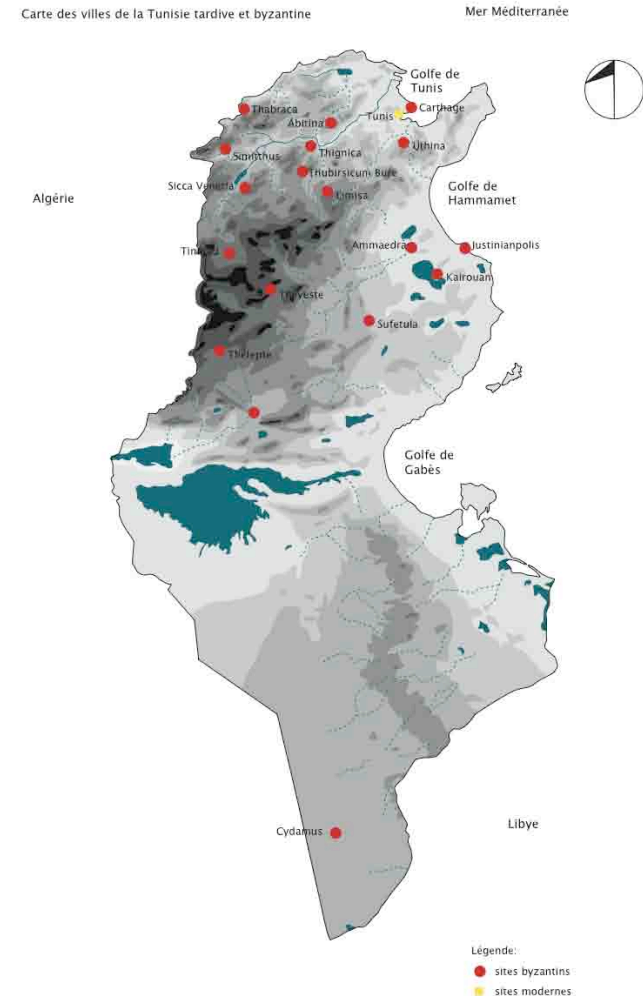


Figure 16 : carte des villes byzantines de Tunisie
Source : Marie Ève Plante, Pierre-Luc Richard

Les troubles en Tripolitaines (363-373)
Les princes Maures Firmus et Gildon se révoltent contre Romanus.
En 439, Genséric chef Vandale s'empare de Carthage, devient la période byzantine, création de la forteresse, et d'une architecture militaire. (MESTRI, 1993, p.17) La cité devient alors le refuge des pirates, puis les Vandales attaquent Rome pendant quatorze jours grâce à un accord passé avec le Pape Léon 1^{er}. Ils emportent des milliers de captifs, dont l'impératrice Eudoxie et ses filles. Le règne byzantin dure environ 170 ans

5.3. La reconquête byzantine

Justinien (527-565), empereur byzantin confie la reconquête à Bélisaire. En 535, les troupes entrent à Carthage et réorganisent l'Afrique du Nord en sept provinces : trois consulaires de Zeugitane, de Byzacène et de Tripolitaine, quatre praesides de Numidie, Maurétanie sitifienne, de Maurétanie seconde et de Sardaigne. La conquête arabe apporte une montée de la puissance arabe et de l'islam.

5.4. Les traces

Sufetula (Sbeitla), caractérisée par son eau abondante, située à un carrefour routier et d'un terroir riche (olives). La présence des traces de bâtiments de la défense byzantine dont le forum et les fortins sont montre d'une période. La chapelle du prêtre Servus et la basilique des saints Sylvain et Fortunat, des huileries et des thermes. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.172)

Limisa, (Ksar Lemsa), situé à 100 km de Tunis ce hameau a été prospère au II^e et III^e siècle. Nous pouvons voir la présence de la forteresse (VI), construite durant la reconquête de l'Afrique par Bélisaire en 533. (LARONDE et GOLVIN, 2001, p.174) (voir Figure 17)

Carthage est la métropole de l'Afrique au début du II^e siècle. Le développement de la chrétienté est visible par les traces de 17 églises du V^e siècle. La Basilique du Damous el-karita, le cirque

ancien, un des premier du monde romain recouvert d'un nécropole.
Le mur de Théodose contre les Vandales en 425. (voir Figure 18)



Figure 17: La forteresse de Ksar Lemsa, Tunisie, VI^e siècle, source : LARONDE et GOLVIN, 2001, p. 174



Figure 18 : Damous el-Karita, colonnes et bases des murs de l'immense basilique chrétienne, abside semi-circulaire, nef, LARONDE et GOLVIN, 2001, p.176

6. La Tunisie arabe

6.1. La fin du règne byzantin

Gerimer, le dernier roi des Vandales a été battu en l'an 533, par une armée de Bélisaire. Bélisaire suite à sa victoire ordonne la reconstruction des fortifications de Carthage. Mais le règne byzantin tire à sa fin. Mahomet, prophète, stratège dote les Arabes d'une législation basée sur le Coran et le respect d'un Dieu unique : Allah.

6.2. La conquête musulmane

En 646, l'Afrique du Nord est peuplée de Berbères, christianisés et appartenant à la zone d'influence de Byzance (Omar) Le Calife Othmân, troisième successeur de Mahomet, Ibn Saâd combat l'armée byzantine à Sufetula en l'an 647, les Byzantins vaincus, reste la résistance : les Berbères à vaincre, Kassila et Kahéna (reine de l'Aurès) ces deux perdent et la Tunisie devient musulmane. Amr Ibn el-As, ami du prophète Mahomet entre vainqueur à Alexandrie en 646. L'Afrique du Nord est alors peuplée par les Berbères christianisés sous l'influence de Byzance. Les Arabes appelaient cette région *Djerzirat-el-Mahgreb*, c'est-à-dire « l'île de l'Occident ». L'empire de Byzance s'affaiblit. La résistance Berbères est toujours forte.

En 647, RAID, sur l'Afrique du Nord (Byzance) Oqba le chef et la fondation de Kairouan par les Arabes, place forte.

6.3. La résistance berbère

Les Berbères du Sud qui n'avaient jamais été christianisés s'opposent à la prise de territoire par les disciples de Mahomet. Les Berbères sont nomades et voient dans les Arabes une menace pour leur commerce nomade. La reine Berbère Kâhina fait face aux Arabes et sous son aile toute la Numidie. Malgré la prise de Carthage par les Arabes en 695 par Hassan Ibn, les Arabes ne résistent pas aux attaques de Kâhina dans le Sud et décident de se replier sur la Tripolitaine. En 698, chute définitive de Carthage.

Kairouan remplace Carthage en rôle de capitale. Tunis est la deuxième ville après Kairouan.

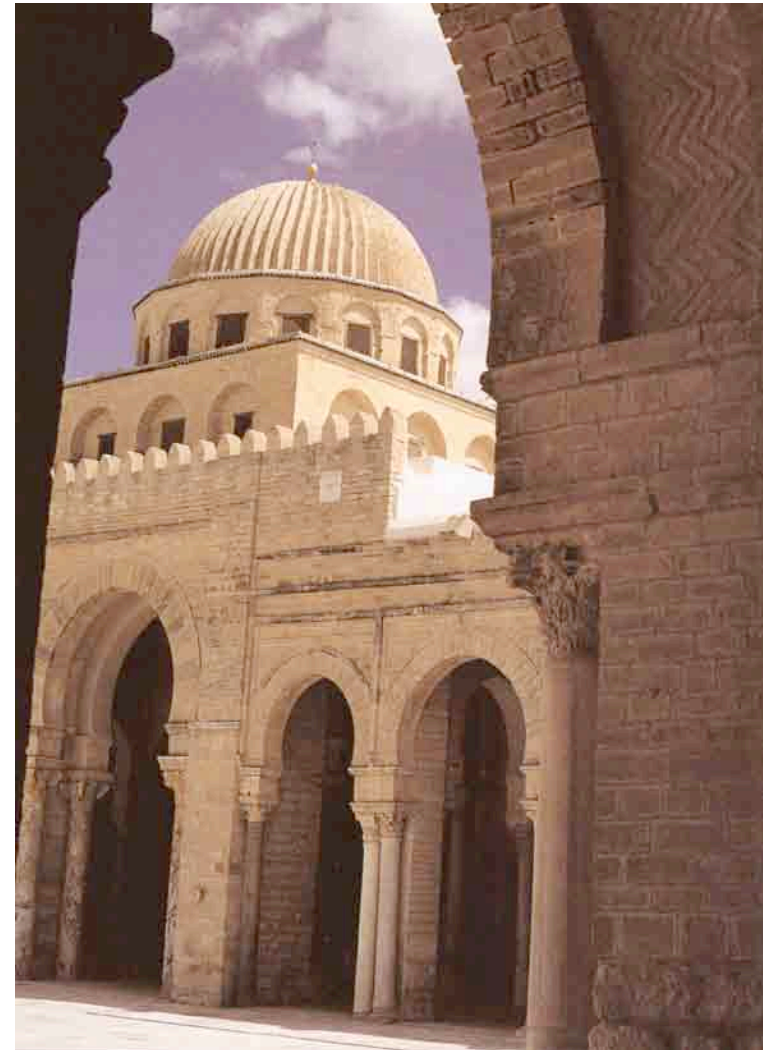


Figure 19 : La Grande Mosquée, Kairouan, Tunisie, construite en 670, plusieurs fois détruite.
Source : CHIDIAC et LEMAISTRE, 1995, p.74

6.4. Les dynasties

Les Aghlabides (800-909)

Ibrahim Ibn Aghlab, (les Aghlabides) gouverne la Tunisie. Il s'agit d'une période prospère : culture de l'olivier et des arbres fruitiers. L'agriculture est en essor. De plus, les Aghlabides exploitent des mines de fer et de plomb, plusieurs chantiers navals. Ils deviennent une puissance maritime et l'activité artisanale. (verre, céramique et tissu (tapis)) (MESTRI, 1995, p.18).

Les Fatimides, parenthèse chiite (909-972)

Fatimides en *Ifriqiya* (« Afrique ») (910-973)

Querelle du chiisme Au Xe siècle, vaste campagne de propagande. Les Fatimides, s'installe d'abord Raqqada, ils choisissent Mahdia pour son port, sa position stratégique : ils y construisent leur palais, une mosquée et aménagent le côté sud de la presqu'île. Les Fatimides résistance des Berbères gagnent, le successeur El Moïz, part à la conquête de l'Égypte. En 973, se pouvoir est transféré de Mahdia au Caire. (MESTRI, 1995, p.20-21) Période de prospérité économique et de rayonnement intellectuel et scientifique (MESTRI, 1995, p.20-21)

La Tunisie est alors en conflit contre l'Empire ottoman (occupation turque), une partie des revenus de la Tunisie provient des actes de piraterie. Le voyage en mer était dangereux. En 1505, le XVII e siècle est marqué par des révolutions et des luttes de pouvoirs, dont la victoire de bey Mourad (1612-1631)

Dynastie des beys, la mort de Mourad II déclenche guerre civile entre les trois frères (fratricide) qui s'entretuent. Hussein Ben Ali s'empare du pouvoir et se fait proclamer bey. Hussein Ben Ali réputé intelligent prudent signe plusieurs traités avec plusieurs pays France, Angleterre, Espagne, Hollande et Autriche ramène la paix et la prospérité. Ali Pacha se révolte contre Hussein Ben Ali et le fait décapiter, Tunis 1735. En 1756, le fils d'Hussein Ben Ali retrouve le trône.

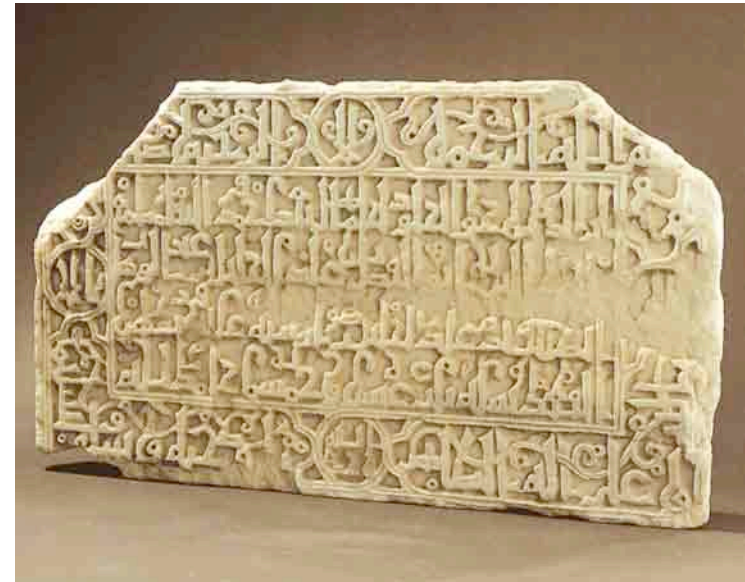


Figure 20: (ci-haut)
Stèle funéraire, Monastir, Tunisie,
cimetière de Sidi al-Mazri
Source : LEMAISTRE, 1995, p.83



Figure 21 : (à droite)
Carreau de revêtement
épigraphié, XV e siècle céramique
Institut national du Patrimoine de
Tunis
Source : LEMAISTRE, 1995, p.94

Au début du XIX^e siècle, le dixième des terres est cultivé et exploité en Tunisie. En 1869, le pays déclare une faillite. En 1830, la prise d'Alger par les armées françaises engendre un climat de peur dans la régence. Cette période en est une de modernisation politique, par exemple : Ahmed Bey crée une école de guerre et de petites industries : textiles, poudreries et fonderies. Il s'agit d'une période de dépenses somptueuses, malgré le peu de fonds et la situation de chaos. (MESTRI, 1995, p.24-25) Bey Ahmed, abolit l'esclavage, donne des droits égaux à tous les citoyens, musulmans ou israélites. Ensuite, bey Ahmed, le dirigeant Mohamed bey, octroie l'égalité devant la loi et les impôts, la liberté religieuse, le droit de prospérité aux étrangers. (MESTRI, 1995, p.26)

6.5. Les traces

Tout d'abord, la **Grande Mosquée de Kairouan** (voir Figure 19) qui a été construite par Oqba en 670. Construite lorsque la Tunisie était sous l'emprise byzantine. Devient durant la période des Aghlabides le foyer de l'Islam. En 774, elle est agrandie par Yazid Hatem. Elle est complètement reconstruite en par Ziyadat Allah en 836. Elle constitue le plus grand musée de chapiteaux romains et byzantins jamais sous un monument musulman.

Les **stèles funéraires ifriqiyennes** se localisent dans les vieux cimetières de Tunis, de Sousse, de Kairouan, de Sfax et de Monastir. La grande majorité sont faites de marbre blanc ou gris prélevé des monuments antiques (corniche, colonne, dalle...). (voir Figure 20)

Les **céramiques de la période hafside** sont faites de deux principes de géométrie : le rayon et le cercle sont de couleurs bleues (trois gammes) ou brunes. L'entrelacs et les arabesques, motifs rappelant ceux de l'Alhambra. (voir Figure 22)

Les **vêtements, costumes et parrures** : tuniques, *qmejja*, *jebba*, *dohla*, les drapés-robes *huli* tissées à Mahdia, les gilets *farmla* et *a'ba* sont des exemples de vêtements traditionnels. (voir Figure 22)



Figure 22 : Une femme arabe voilée, début du XX^e siècle, photographe Soler, source : LEMAISTRE, 1995, p.98

7. Protectorat français

7.1. Prémices d'un protectorat

Le 13 juin 1878 (Berlin), la France a carte blanche pour conquérir la Tunisie. (MESTRI, 1995, p.27) Le 7 janvier 1881, la Tunisie est annexée à la France convainc la Sublime Porte (Turquie) de ne pas intervenir dans la régence. Par le traité de Bardo, le bey quitte son palais du Bardo et se réfugie à Kairouan, troupes françaises occupent alors la Tunisie. Le traité proclame une amitié entre les gouvernements français et du bey, l'occupation de la Tunisie est provisoire. (MESTRI, 1995 p.27)

L'école du Bardo est contre l'intervention des puissances étrangères, par la fondation de l'école militaire Ahmed Bey crée un type d'enseignement basé sur des bases juridiques solides. La fin de la Première Guerre Mondiale le Président américain Wilson proclame « *le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes* ». Des grèves entraînent un mécontentement populaire. (MESTRI, 1995, p.30)

7.2. Une République libre

Le 31 juillet 1954, Pierre Mendès (France) va à Tunis annoncer au bey la volonté d'accorder à la Tunisie son autonomie interne. (MESTRI, 1995, p.34) Le 20 mars 1956, Tunisie indépendante de la France. Il s'agit d'une période de crise avec une prépondérance des conflits de classes sociales. Un million de gens dans la pauvreté certains gens ont une fortune et vampirisent l'État. Le 7 novembre 1987, un État constitutionnel, pluralisme politique levée de la censure, *Amnesty International* respect des droits de l'Homme, réforme sociale, l'homme issu du peuple, proximité des gens. Le 20 mars 1994, Zine El Abidine Ben Ali, obtient 99,27% des votes (Rassemblement constitutionnel démocratique RCD). Le 9 novembre 1994, on assiste à l'établissement du Premier Parlement pluraliste tunisien.



Figure 23 : L'oliveraie de Sfax, régularité des plantations,, début XX^e siècle
Source : MARTIN, 2003, p.136



Figure 24 : L'agriculture traditionnelle, début XX^e siècle,
F.SOLER, Tunis, Source : MARTIN, 2003, p. 178

8. Bribes de littérature

SURVIE

« Les Carthaginois débarquent ces marchandises et les exposent en ordre sur le bord de la côte ; puis ils regagnent leurs navires et font de la fumée pour avertir les indigènes ; ceux-ci s'approchent alors de la mer et placent à côté de ces marchandises l'or qu'ils offrent en échange et se retirent. »

Hérodote, Histoires, IV av. J.-C., 196

Source : SLIM, 2001, p.27

L'arrivée des Phéniciens à Carthage, pour survivre il faut établir des contacts avec les occupants (Berbères) et faire des échanges, dans ce cas-ci, des métaux précieux peu disponible alors en Orient. Ainsi, on échange des biens pour la survie.

TECHNIQUES

« Cueillir du raisin bien mûr, rejeter les grains moisis et gâtés.

Enfoncer à terre, à la distance de quatre pieds, des fourches ou des pieux qu'on relie par des perches; **placer** par-dessus des roseaux, sur lesquels on exposera le raisin au soleil. Le **couvrir** la nuit, pour que la rosée ne le mouille pas. »

Columelle, I siècle av. J.-C., p.50., selon une recette donnée par Magon

Source : SLIM, 2001, p.50

Les échanges bien établis, l'être humain s'installe (sédentaire), il développe des nouvelles technologies pour répondre à ses nouveaux besoins. Les villes se développent et l'économie se diversifie. Ici un texte de Columelle, selon les dires de Magon, nous présente une recette pour un vin liquoreux.

LOISIR

« De toutes les nations que je connais, la plus efféminée est celle des Vandales, Ce ne sont tous les jours que bains et repas somptueux où figurent les produits les plus exquis de la terre et de la mer. Couverts d'ornements d'or, de vêtements de soie orientaux, ils passent leur temps **aux spectacles, aux jeux** du cirque et à tous les **amusements**. Enfin très amis de terre, ils se livrent aussi sans réserve aux **occupations de l'amour**. »

Procopé, Guerre vandale, I, 5, 11-7

Source : SLIM, 2001, p.226

Les villes se développent et forment des réseaux de Cités (les Romains), les édifices publics, la gestion des eaux... Ce perfectionnement technique mène à une création d'une société des loisirs, des spectacles, des jeux, des plaisirs.

BEAUTÉ

« C'est un **défilé de féerie**, depuis les teintes les plus évanouies jusqu'aux accents les plus **ardents**, ceux-ci noyés dans un tel courant de notes discrètes, que rien n'est dur, rien n'est criard, rien n'est violent le long des rues, ces couloirs de lumière, qui tournent sans fin, serrés entre les maisons basses, peintes à la chaux. »

Guy de Maupassant, *Lettres d'Afrique*, 1881

« ...des **marécages fangeux** où fermentent des ordures, une **inimaginable ceinture de cloaques en putréfaction**, des champs nus et bas où l'on voit briller, comme des couleuvres, de minces cours d'eaux tortueux. »

Guy de Maupassant, *Lettres d'Afrique*, 1881

Source : MAUPASSANT, Guy de, 1881, p.181

Par des voyages d'explorations, la culture d'Afrique du Nord est maintenant intellectualisée, c'est-à-dire transmise par le biais d'une littérature internationale. La Tunisie peut être décrit en termes de beau et de laid, elle devient l'expression d'une personne et d'une collectivité.

Conclusion

À travers les siècles, la Tunisie se développe par couches successives, tel un palimpseste, anciens parchemins sur lesquels étaient inscrites de manière successive de nouvelles informations. Cette superposition des époques est visible dans les villes et sites archéologiques de la Tunisie. De plus, ces traces matérielles nous montrent l'évolution et le façonnement du territoire par l'être humain en réponse à des besoins nouveaux et en développement. Ainsi, si on prend l'exemple du développement des systèmes d'évacuation des eaux usées par les Romains, nous comprenons le besoin urgent de créer de nouvelles technologies afin de répondre aux besoins d'une population grandissante. L'histoire nous montre que chaque période a une influence directe sur la suivante, cette dialectique est intéressante à comprendre dans l'étude d'un site qui derechef s'inscrit dans l'histoire.

Si nous approfondissons, nous pouvons voir l'histoire comme une ligne guide dans la compréhension de la contemporanéité. Ainsi, l'être humain passe d'une société nomade basée sur les échanges de matériaux bruts (Bérytes-Phéniciens), à une société sédentaire où l'on cultive et exploite le milieu dans lequel nous vivons. Ce développement va de pair avec le développement de technologies, d'instruments propre à l'exploitation. Peu à peu la population augmente et la ville n'est plus seule, elle se divise en réseau (cités romaines). Les Cités romaines, sorte de pochoir appliqué à l'ensemble de la Méditerranée. Le développement des Arts, d'une société des « plaisirs » et du divertissement est ensuite possible. Ensuite, l'être humain, bien établi réfléchi, philosophe sur le Beau_Laid, le Bien_Mal et dépeint la société au-delà d'une réalité tangible, mais dans l'abstraction.

De manière concrète, ses traces, matérielles ou immatérielles font partie d'un patrimoine culturel mondial qui nous permet d'entrevoir l'histoire (ce qui était) et de développer un imaginaire propre à la Tunisie contemporaine (ce qui est) dans l'optique de développements sociétaux constants. (ce qui sera)

Annexe A : Ligne du temps, quelques dates importantes

- **1101 av. J.-C.**, fondation de la ville d'**Utique** par les Phéniciens

- **814 av.J.-C** : fondation de **Carthage** par la princesse Didon, originaire de Tyr. Très vite, Carthage devient la rivale de Rome et la plus importante des cités maritimes du monde méditerranéen.

- **264-241 av. J.-C** : **première guerre punique** que Flaubert, dans Salammbô, décrira en partie. Carthage évacue la Sicile.

- **218-201 av. J.-C** : **deuxième guerre punique** sous la conduite d'Hannibal qui franchit les Pyrénées avec 50 000 hommes, 9000 cavaliers et 37 éléphants. Il arrive aux portes de Rome ne parvient pas à s'en emparer faute de renforts.

- **149-146 av. J.-C** : **troisième guerre punique**. Carthage affaiblie résiste trois années avant de se rendre. Scipion incendie puis fait raser la ville. Il mélange du sel à la terre pour la rendre infertile. Ainsi débute, pour plusieurs siècles, la domination romaine.

- **439-553 de notre ère** : des **Vandales** venus du Nord de l'Europe sous la conduite de Genséric s'installent en Tunisie.

- **534-642** : **Justinien**, empereur de Byzance, devient maître de « l'Africa ».

- **647** : l'arrivée des **Arabes** au Maghreb. Ils viennent de l'Est, des tribus d'Arabie.

- **647** : la conquête d'Oqba ibn Nafi qui propage **l'Islam**, fonde Kairouan et chasse Berbères. La Tunisie devient une province d'un immense empire dont la capitale est Damas puis Bagdad.

- **909-1159** : les **Fatimides** fondent Mahdia et envahissent l'Égypte où ils créent le Caire. Des rebelles se rendent maîtres de la Tunisie déjà attaquée par les Génois, les Pisans, puis les Normands de Sicile.

- **1534-1535** : **Barberousse** entre à Bizerte. À l'appel du pape, Charles Quint envoie une flotte de 400 bateaux pour faire tomber Tunis qui se rend le 14 juillet 1535.

- **1590-1880** : la Tunisie devient pour trois siècles une province **ottomane**.

- **1881-1956** : **protectorat français**.

- **13 mai 1943** : la capitulation des forces germano-italiennes dans la région du Cap Bon.

- **20 mars 1956** : indépendance totale.

- **25 juillet 1957** : proclamation de la république et présidence d'Habib Bourguiba.

- **7 novembre 1987** : Zine el-Abidine Ben Ali devient le second président de la république tunisienne.

- **17 juillet 1995** : la Tunisie signe un accord économique avec l'Union Européenne visant à l'instauration d'une zone de libre-échange.

- **24 octobre 1999** : réélection pour un troisième mandat de Ben Ali à la tête de la Tunisie avec 99,44% des voix.

- **12 février 2001** : dissolution de 5^{ième} Congrès de la ligue tunisienne des Droits de l'Homme par le tribunal d'instance de Tunis.

Bibliographie

ALEXANDROPOULOS, Jacques, CABANEL, Patrick, 2000, *La Tunisie mosaïque*, Les presses universitaires du Mirail, Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse, France, 581p.

CHIDIAC, Hana, LEMAISTRE, Joëlle, 1995, *Tunisie, un patrimoine inédit*, Institut du monde arabe, Éditions de l'Amateur, Tunis, 110p.

FANTAR, M'hamed Hassine, 1995, *Carthage, La cité punique*, ALIF, Les Éditions de la Méditerranée, Tunis, CNRS Éditions, Paris, 127p.

LARONDE, André, GOLVIN, Jean-Claude, 2001, *L'Afrique antique, histoire et monuments Libye, Tunisie, Algérie et Maroc*, Éditions Tallandier, Paris, 224p.

MARTIN, Jean-François, 2003, *Histoire de la Tunisie contemporaine, de Ferry à Bourguiba 1881-1956*, L'Harmattan, Histoire et Perspectives Méditerranéennes, Paris, 275p.

MAUPASSANT, Guy de, 1990, *Lettres d'Afrique (Algérie, Tunisie)*, La Boîte à Documents, Paris, 366p.

MAUPASSANT, Guy de, 1991, *Écrits sur le Maghreb*, Minerve, France, 249p.

MESTRI, Ezzedine, 1995, *La Tunisie*, Éditions Karthala, Paris, 189p.

MUZI, Jean, 2003, *15 contes de Tunisie*, Castor Poche Éditions Flammarion, Manhecourt, France, 115p.

SLIM, Hédi, FAUQUÉ, Nicolas, 2001, *La Tunisie antique, de Hannibal à Saint-Augustin*, Éditions Mengès, Paris, 259p.